

COMITÉ INTERNATIONAL  
DU DICTIONNAIRE DU LATIN MÉDIÉVAL

---

EXTRAIT de *l'Archivum Latinitatis Medii Aevi*  
(Bulletin du Cange), Tome XIX 1946.

---

BRUXELLES  
SECRETARIAT ADMINISTRATIF DE L'U. A. I.  
PALAIS DES ACADÉMIES

---

1948

## COMITÉ INTERNATIONAL DU DICTIONNAIRE DU LATIN MÉDIÉVAL

---

**Réunion extraordinaire du 24 mars 1947, à Bruxelles**

*Sont présents* : M<sup>me</sup> Faider (Belgique) ; R. P. Peeters (Belgique) ; M. l'abbé Sassen (Hollande) ; MM. Baxter (Grande-Bretagne), Mario Roques (France), Funaioli (Italie), Boutemy, Hélin, Tourneur et Van Deyck (Belgique), et le Baron Marc de Séllys Longchamps, Secrétaire administratif de l'U. A. I.

MM. Delatte et Vannérus (Belgique) se sont excusés.

La séance est ouverte à 10 h. sous la présidence du R. P. Peeters.

Après avoir rappelé la mémoire des membres des divers Comités décédés depuis la dernière réunion internationale, le Président donne la parole à M<sup>me</sup> Faider, qui fait rapport sur l'activité du Comité belge depuis la guerre ; de quarante mille en 1940, les fiches de dépouillement sont actuellement au nombre de près de cent mille, déposées au Château de Mariemont, mais qui trouveront place d'ici peu au Palais des Académies.

M. Van Deyck expose où en sont la vérification des dépouillements et l'établissement d'une liste des mots de la latinité des provinces belges. Elle comprend actuellement quelque deux mille vocables non relevés dans le Du Cange, et son achèvement peut être prévu dans un délai de deux ans.

Après différentes observations, de M. Mario Roques notamment, relatives à des détails d'ordre technique (multiplication des fiches etc...), la parole est donnée à M. Mario Roques, qui fait rapport sur l'activité des collaborateurs français. Le dépouillement, achevé jusqu'à l'an mille, comporte plus de trois cent mille fiches. Entreposées aux Archives nationales, elles ont dû

être évacuées pendant la guerre et reposent encore dans les caves de la Sorbonne.

Pour la période postérieure à l'an mille, le travail a été ralenti par suite des circonstances ; on a néanmoins publié la liste des textes du XI<sup>e</sup> siècle, dont le dépouillement a fourni à l'heure actuelle de trente à quarante mille fiches. Il n'est évidemment pas possible d'envisager pour l'instant une « word-list » comparable à celle de la Grande-Bretagne.

M. Mario Roques estime d'ailleurs que, vu l'impossibilité d'arriver à faire œuvre définitive, le *Nouveau Dictionnaire du Latin médiéval* devrait rester à l'état de fichier, dont les exemplaires seraient multipliés selon les besoins, et qui offrirait aux chercheurs les ressources de son *Inventaire général de la Langue française*, actuellement en cours d'élaboration.

M. Baxter, par contre, souhaiterait plutôt la publication d'un *Du Cange* abrégé dont la réalisation serait compatible avec les difficultés actuelles de l'édition.

Après diverses interventions du R. P. Peeters et de MM. Boutemy et Van Deyck, la séance est levée à 11 h. 50.

#### Séance de l'après-midi

Sont présents les membres qui assistaient à la séance du matin, auxquels vient se joindre M. Vannérus (Belgique).

La séance s'ouvre à 14 h. 30 sous la présidence de M. Baxter.

Il fait rapport sur l'activité du Comité britannique pendant la guerre. Le travail de dépouillement a subi, du fait des événements, un sérieux ralentissement. Néanmoins, les deux tiers des textes accessibles sont actuellement dépouillés, et parmi eux, tous ceux antérieurs à l'an mille. Le matériel accumulé (deux à trois millions de fiches) permet d'envisager dans un délai assez rapproché, et en dépit des ressources limitées de l'Académie britannique, la publication d'un Dictionnaire de la Latinité de Grande-Bretagne : des contacts ont été pris à cet effet avec les Comités des États-Unis. D'autre part, la seconde édition de la *Word-list* est actuellement épuisée, et on en envisage une troisième impression.

L'Abbé Sassen expose les difficultés qui, en Hollande, ont paralysé l'activité des collaborateurs du *Nouveau Du Cange*. Le Comité n'a pu se réunir au cours de la guerre : il a été en outre désorganisé par suite du décès de certains de ses membres, en dernier lieu de M. Salverda de Graave. Les relations intellectuelles avec l'étranger ne se rétablissent que lentement. On envisage néanmoins la publication d'un Index des sources et, plus tard, celle d'une liste des mots.

M. Van Deyck donne alors lecture du rapport établi par M<sup>elle</sup> M. Turiani sur l'activité du Comité italien.

Les textes dépouillés, de cinq cent septante deux en décembre 1938 sont passés aujourd'hui au nombre de mille soixante, et les fiches de six cent trente trois mille à huit cent cinquante quatre mille. Le *Lexicon imperfectum* de M. F. Arnaldi, dont deux parties ont déjà été publiées dans l'*A. L. M. A.* a été continué par les soins de M<sup>elle</sup> Turiani, et est arrivé au mot *questor* : il est fondé sur six cent quarante sept textes.

M. de Sélys Longchamps donne communication d'une lettre de M. Eitrem (Norvège) : là aussi, l'activité, presque complètement entravée par suite de la guerre, sera reprise à bref délai.

M. Baxter constate qu'en dépit des difficultés l'œuvre continue et prie les délégués de transmettre ses félicitations aux divers Comités nationaux.

Il donne alors la parole à M<sup>me</sup> Faider, qui lit le rapport ci-dessous sur la publication du *Bulletin Du Cange (Archivum Latinitatis Medii Aevi)* de 1940 à 1947 :

« En 1940, au moment de l'invasion allemande, le 1<sup>er</sup> fasc. du Tome XV du *Bulletin Du Cange* était sous presse. Il parut, malgré les circonstances, à peu près au moment de la mort de son éditeur Paul Faider, survenue le 25 octobre 1940. Ce tome, comme les précédents, répondait aux buts de son éditeur, buts qu'il avait exposés à Paris les 15 et 16 décembre 1937, devant le Comité International. Il y avait insisté particulièrement « sur l'utilité des études consacrées à la langue des auteurs ou au vocabulaire technique, et sur l'intérêt qu'il y aurait à esquisser, à l'aide des éléments dont on dispose déjà, des notices ou monographies consacrées à certains mots. »

D'accord avec MM. J. Bidez, délégué du Comité central de l'U. A. I. et de Selys Longchamps, secrétaire administratif, à la lucidité et à l'énergie desquels je me plais à rendre hommage, j'ai continué sous le nom de Paul Faider, à assurer la publication du Bulletin durant les hostilités ; j'ai préparé immédiatement le fascicule suivant ; tome XV, 2<sup>e</sup> fascicule, qui parut en 1941. Dans l'entretemps, l'occupant me délégua un officier relevant de l'Archievenschutz qui insista auprès de moi pour que la Direction du Bulletin Du Cange fût confiée à un comité allemand et italien, proposant même qu'une réunion à laquelle assisteraient les délégués des pays occupés, se tienne à Paris pour légaliser ce projet. J'alléguai qu'il n'était pas possible de prendre une décision aussi importante en l'absence du Président de l'Union Académique et des délégués anglais, que d'autre part, le Bulletin devait continuer à paraître dans les conditions et l'esprit prévus par la dernière séance de l'U. A. I., qui s'était tenue à Londres en 1939 et qui seule avait qualité pour décider un changement dans le choix du pays où se publierait cette revue, et que du reste c'était l'éditeur Paul Faider que je représentais qui continuerait jusqu'à la fin des hostilités à assumer la direction du Bulletin. Peu de temps après, les délégués des différents pays furent convoqués à Paris. Personne n'ayant répondu à cette invitation, la réunion ne put avoir lieu, et le Bulletin du Cange continua à paraître durant toute la guerre dans l'esprit qui était celui de sa création. Après le Tome XV, parurent en 1942 le Tome XVI, en 1943 le Tome XVII, en 1945 le tome XVIII. Les collaborations ne nous manquèrent pas : citons, pour la France, celles de M. Ferdinand Lot, de Dom Wilmart O.S.B., et de MM. Lossky et Cordeliani ; pour la Hollande, celles de MM. Hoogterp et Niermeyer ; pour la Suisse, de M. Newald ; pour l'Italie, de MM. Vaccari et Praga ; pour l'Allemagne, de M. Strecker ; pour la Belgique, celles des RR. PP. Grosjean, de Ghellinck et Coens, S. J., Botte et Bruylants, O. S. B., et de MM. Vannérus, De Poerck, Delbouille, Verlinden, Ganshof, Hélin et Boutemy. Je me suis efforcée de maintenir à ces publications un esprit d'absolue objectivité scientifique sans laquelle elles n'auraient plus eu leur raison d'être, et d'autre part une utilité de principe correspondant à ce qu'avait tenté Paul Faider, sans oublier

que le rôle essentiel du Bulletin devait être d'accompagner et de soutenir la préparation du nouveau *Du Cange*.

Actuellement je considère ma tâche comme terminée. J'estime que d'autres que moi sont plus qualifiés pour reprendre la direction d'une publication qui a fait ses preuves. J'ai tenté, et d'autres l'ont tenté avant moi, d'entrer en contact avec M. Leland et d'obtenir qu'il veuille provoquer la réunion du Comité de Rédaction du Bulletin qui déciderait de choisir dans son sein un nouvel éditeur. Je n'obtins aucune réponse et c'est à la suite de cette carence que Monsieur le Secrétaire administratif de l'Union provoqua la réunion de ce jour. Je vous prie donc de bien vouloir me relever de fonctions que j'ai acceptées dans les circonstances les plus tragiques et de désigner ceux qui reprendront, je l'espère, dans la tradition de Paul Thomas, de Ferdinand Lot et de Paul Faider, la direction du Bulletin du *Cange*. »

M. Baxter félicite M<sup>me</sup> Faider de l'énergie avec laquelle elle a poursuivi sous l'occupation la tâche commencée par le regretté P. Faider et propose qu'on imprime le rapport qu'on vient de lire dans le prochain numéro de *A. L. M. A.*

Il estime que le Secrétariat de la revue doit rester à la Belgique, où d'ailleurs s'imprime le Bulletin.

On décide d'en confier le Secrétariat à MM. Boutemy et Hélin.

La question se pose alors des ressources nécessaires à la publication : la hausse des frais d'impression ne permet plus à une revue de caractère scientifique de vivre par ses propres moyens ; d'autre part, l'Union Académique internationale n'a pas de fonds spécial du Dictionnaire du Latin Médiéval. M. de Séllys propose donc qu'une réunion extraordinaire de l'U. A. I. soit convoquée à la fin de septembre ou au début d'octobre pour l'examen de cette question.

La séance est levée à 16 h. 30.